Québec
Ministère de la Culture et des Communications

Numéro 3
Juin 2000

RECHERCHE ET STATISTIQUE
SURVOL

Bulletin de la Direction de l'action stratégique, de la recherche et de la statistique

LA POPULATION ACTIVE EXPÉRIMENTÉE DES SECTEURS DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS AU QUÉBEC

Données du recensement de 1996

Dans le but de partager une même compréhension des caractéristiques de la population active expérimentée[1] des secteurs de la culture et des communications, voici quelques données à partir d'une exploitation particulière du recensement de 1996[2]. La Classification type des professions (CTP) de 1991 a été utilisée comme base de cette exploitation. Dans la présentation des données (tableaux et graphiques), les professions de la culture et des médias sont regroupées dans un même domaine, les professions des télécommunications formant un autre domaine. Toutefois, lorsqu'on veut désigner l'ensemble, on utilise l'expression suivante : « les secteurs de la culture et des communications ».

Caractéristiques sociodémographiques

- Au Québec, la population active expérimentée du secteur de la culture et des médias compte, en 1996, quelque 99 040 personnes. Si on ajoute les quelque 126 690 personnes qui œuvrent dans le secteur des télécommunications, on peut dire que la population active de ces deux secteurs compte **environ un quart de million de personnes**, ce qui représente près de 7 % de l'ensemble de la population active du Québec (environ 3 % pour le seul secteur de la culture). Entre 1991 et 1996, le nombre de personnes œuvrant dans les secteurs de la culture et des communications a augmenté de près de 3 %, alors que l'ensemble de la population active du Québec a connu une baisse de près de 2 %. La hausse est plus marquée dans le secteur de la culture (3,4 %) que dans celui des télécommunications (1,9 %).

- En 1996, la population active expérimentée du secteur de la culture et des médias au Québec est composée en parts presque égales d'hommes (49,4 %) et de femmes (50,6 %), proportions qui diffèrent de celles de l'ensemble de la population active où les hommes sont majoritaires (55,1 %). Dans le secteur des télécommunications, la proportion d'hommes est de deux tiers. Entre 1991 et 1996, la proportion de femmes a augmenté dans le secteur de la culture et des médias (écart de 1,4 point), alors qu'elle a diminué dans le secteur des télécommunications (écart de 2,8 points).

---

1. Voir la définition de population active expérimentée à la page 10. Dans ce texte, il sera toujours question de la population active expérimentée, même si cela n'est pas précisé à chaque fois.

2. Pour avoir des résultats détaillés voir Ginette MASSÉ. *La population active expérimentée des secteurs de la culture et des communications au Québec, données du recensement de 1996*, ministère de la Culture et des Communications, septembre 1999, 88 pages.

- La population active expérimentée des secteurs de la culture et des communications comprend peu de jeunes de moins de 25 ans. Ces derniers ne représentent en effet que près de 10 % de la population de ces secteurs, comparativement à 14 % dans l'ensemble de la population active du Québec. Cela peut s'expliquer en partie par le haut niveau de scolarité atteint par les personnes œuvrant dans les secteurs de la culture et des communications. Bien qu'on observe une diminution de ce groupe d'âge entre 1991 et 1996 dans l'ensemble de la population québécoise (écart de 2,3 points), la baisse est plus importante dans le secteur des télécommunications (3,8 points) et elle l'est un peu moins dans le secteur de la culture et des médias (1,9 point).

- On remarque une importance relative des personnes dont la langue maternelle est autre que le français dans les secteurs de la culture et des communications. En 1996, le poids relatif des personnes dont la langue maternelle est le français est en effet inférieur dans ces secteurs (78,3 %) comparativement à ce qu'il est dans l'ensemble de la population active expérimentée du Québec (82,3 %). Leur situation est demeurée sensiblement la même entre 1991 et 1996.

- En 1996, la proportion de personnes œuvrant dans les secteurs de la culture et des communications et parlant anglais à la maison (14,4 %) dépasse celle observée dans l'ensemble de la population active du Québec (10 %). Inversement, la proportion de personnes parlant français à la maison est moins importante chez celles qui travaillent dans les domaines de la culture et des communications (79,4 %) que dans l'ensemble de la population active (83,6 %). La répartition de la population active expérimentée n'a pas beaucoup changé entre les deux recensements.

- En 1996, la proportion de personnes nées au Québec est légèrement moins importante dans les secteurs de la culture et des communications (82,3 %) que dans l'ensemble de la population active du Québec (86,1 %). Inversement, les proportions de personnes nées dans une autre province (5,6%) ou dans un autre pays (12,2 %) y sont un peu plus importantes que dans l'ensemble de la population active du Québec (respectivement 3,7 et 10,2 %). Les écarts se sont même légèrement accentués entre 1991 et 1996.

- Lorsqu'on examine le lieu de résidence selon la région administrative, on voit que la région administrative de Montréal constitue également un pôle d'attraction important puisqu'on y retrouve en 1996, près de 43 % des personnes qui travaillent dans le domaine de la culture et des médias et 31,4 % de celles qui œuvrent dans le secteur des télécommunications, comparativement à 24,4 % de l'ensemble de la population active du Québec. Toutefois, le poids relatif des personnes résidant dans la région de Montréal a légèrement diminué entre les deux recensements. L'écart est de un point de pourcentage dans les secteurs de la culture et des communications et de près de deux points dans l'ensemble de la population active expérimentée du Québec.

- L'examen du lieu de résidence montre que, en 1996, la RMR de Montréal regroupe, à elle seule, près de 63 % des personnes qui travaillent dans le secteur de la culture et des médias et 60 % de celles qui sont en télécommunications, comparativement à environ 48 % dans l'ensemble de la population active expérimentée du Québec. Entre 1991 et 1996, la population active expérimentée des secteurs de la culture et des communications résidant dans la RMR de Montréal a augmenté (écart de près de 1 point), alors qu'il y a eu une baisse dans l'ensemble de la population (écart de près de 1 point).

Caractéristiques socioprofessionnelles

- La population active expérimentée des secteurs de la culture et des communications est fortement scolarisée : en 1996, 34,9 % des personnes du secteur de la culture et 26,1 % de celles des télécommunications avaient un diplôme universitaire, comparativement à 17 % dans l'ensemble de la population active du Québec. De plus, depuis 1991, les proportions de personnes diplômées universitaires ont augmenté dans les secteurs de la culture et des communications (écart de 5,1 points) davantage que dans l'ensemble de la population active expérimentée du Québec (écart de 3 points).

- Dans la population active expérimentée des secteurs de la culture et des communications, la proportion de personnes en chômage (5,3 %) est légèrement inférieure à celle de l'ensemble de la population active expérimentée du Québec (7,8 %). Entre 1991 et 1996, la diminution des personnes en chômage dans les secteurs de la culture et des communications est plus importante (écart de 2,7 points) que celle observée dans l'ensemble de la population active expérimentée du Québec (écart de 1,8 point).

- L'importance des travailleurs autonomes dans le secteur de la culture et des médias est un phénomène connu. Les données du recensement de 1996 le confirment à nouveau : plus de 25 % des personnes ont ce statut[3] comparativement à près de 8 % dans le secteur des télécommunications et à près de 11 % dans l'ensemble de la population active expérimentée du Québec. Entre les deux recensements, les proportions de travailleurs autonomes ont augmenté, mais la hausse est plus marquée dans les secteurs de la culture et des communications que dans l'ensemble de la population active expérimentée du Québec (écarts respectifs de 3,6 et de 2,1 points).

- La proportion de personnes qui travaillent à temps partiel est plus importante dans le secteur de la culture et des médias (23,9 %) que dans celui des télécommunications (8,4 %) et que dans l'ensemble de la population active expérimentée du Québec (19,9 %). Même si le phénomène de l'accroissement de travail à temps partiel s'observe dans l'ensemble de la population active expérimentée du Québec, avec une augmentation de 3 points de pourcentage entre les recensements de 1991 et de 1996, l'augmentation est plus importante dans le domaine de la culture et des médias (écart de 4,1 points).

Caractéristiques socio-économiques

- En 1996, les revenus totaux de la population active expérimentée des secteurs de la culture et des communications ont été de quelque 7,5 milliards de dollars. Cette somme représente 8 % de la masse globale des revenus de la population active expérimentée du Québec. L'augmentation observée entre les deux années de recensement est plus importante dans les secteurs de la culture et des communications (14 %) que dans l'ensemble de la population active expérimentée du Québec (6,8 %).

- Le revenu total moyen des personnes du secteur de la culture et des médias, qui était de 26 855 $ en 1991, a atteint 28 584 $ en 1996, suivant ainsi le revenu total moyen de l'ensemble de la population active du Québec, qui est passé de 26 447 $ à 28 596 $. La variation est toutefois un peu moins marquée dans le secteur de la culture (augmentation de 6,4 %) que dans l'ensemble de la population active du Québec (augmentation de 8,1 %). Le revenu moyen est plus élevé dans le secteur des télécommunications, étant passé de 32 358 $ en 1991 à 36 875 $ en 1996. L'augmentation est de 14 % dans ce secteur.

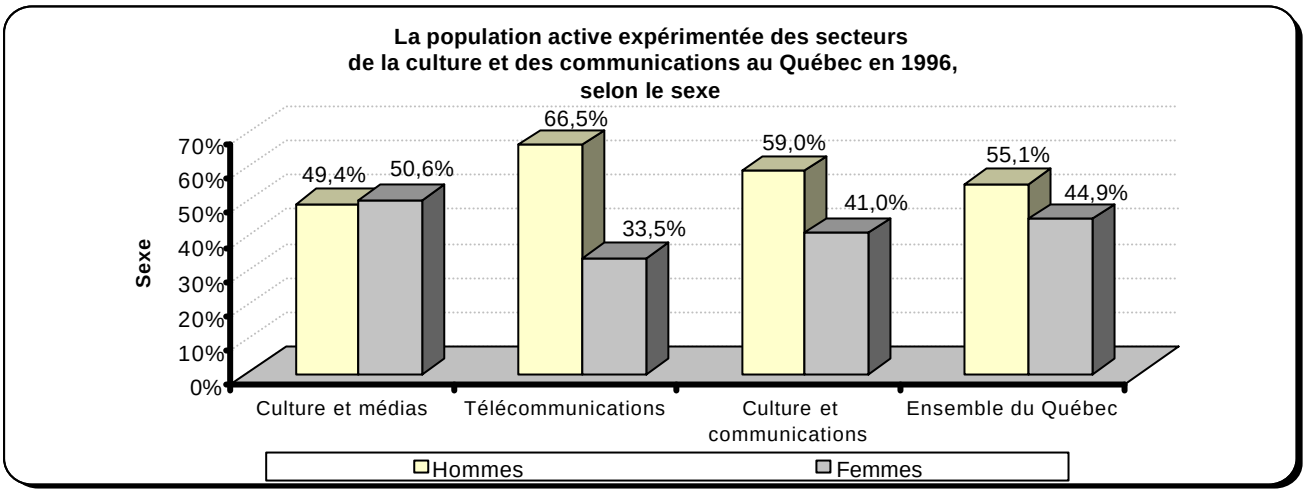
- Lorsqu'on examine les revenus totaux par tranches, on observe que, en 1996, la répartition des personnes œuvrant dans le secteur de la culture et des médias rejoint à peu près celle de l'ensemble de la population active expérimentée du Québec, dans chacune des tranches de revenus. Chez les personnes œuvrant dans le secteur des télécommunications, on note toutefois des écarts. Ainsi, 19 % y gagnent moins de 20 000 $, comparativement à 41 % dans l'ensemble de la population active expérimentée, alors que 22 % y gagnent 50 000 $ et plus, comparativement à 13 % dans l'ensemble. L'augmentation dans la tranche supérieure de revenus est d'ailleurs plus marquée en télécommunications (écart de 6,9 points) que dans le secteur de la culture et des médias (écart de 2,8 points) et que dans l'ensemble de la population active expérimentée (écart de 3,6 points).

3. Réfère ici au statut de travailleurs constitués ou non constitués en société.

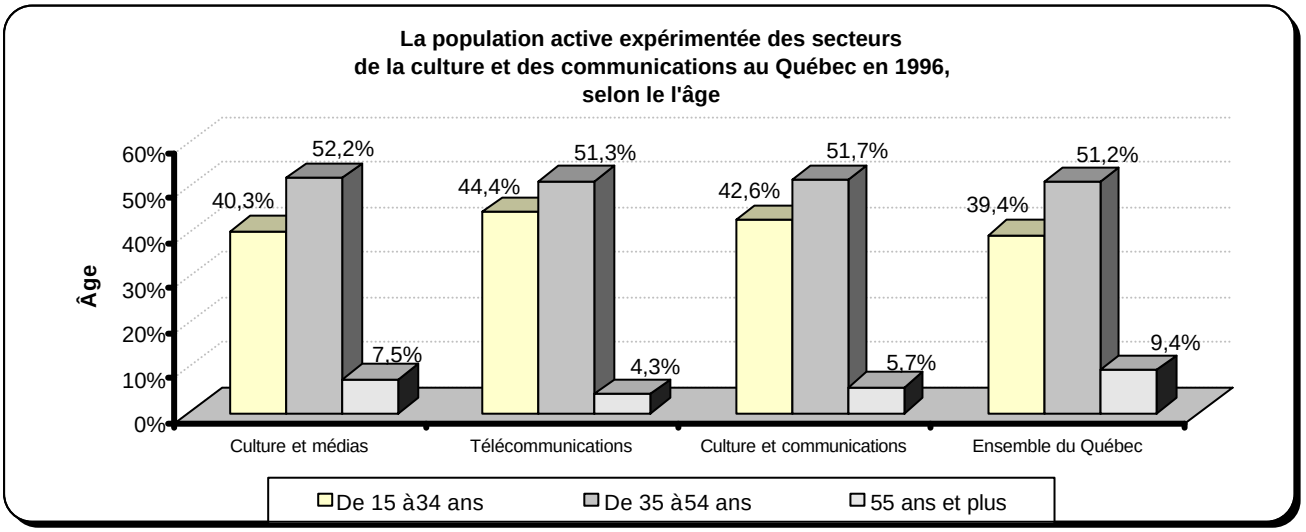
Population active expérimentée des secteurs de la culture et des communications au Québec (1991-1996)	Population 1991	Population 1996	Variation population %
ARCHITECTURE			
C051(2151) Architectes	3 160	2 980	(5,7)
C052(2152) Architectes paysagistes	1 185	675	(43,0)
C151(2251) Technologues et techniciens/techniciennes en architecture	1 625	1 340	(17,5)
ARTS VISUELS			
F036(5136) Peintres, sculpteurs/sculptrices et autres artistes des arts plastiques	3 245	3 385	4,3
F121(5221) Photographes	2 550	2 685	5,3
F141(5241) Concepteurs/conceptrices graphistes et artistes illustrateurs/artistes illustratrices	8 010	8 490	6,0
F142(5242) Designers d'intérieur	1 705	2 150	26,1
C152(2252) Designers industriels/designers industrielles	1 180	1 110	(5,9)
F123(5223) Techniciens/techniciennes en graphisme	810	2 355	190,7
BIBLIOTHÈQUES, ARCHIVES, MUSÉES, GALERIES D'ART			
A341(0511) Directeurs/directrices de bibliothèque, d'archives, de musée et de galerie d'art	1 000	1 040	4,0
F011(5111) Bibliothécaires	2 540	2 365	(6,9)
F012(5112) Restaurateurs/restauratrices et conservateurs/conservatrices	180	365	102,8
F013(5113) Archivistes	750	880	17,3
B513(1413) Commis au classement et àla gestion des documents	6 765	5 745	(15,1)
B551(1451) Commis de bibliothèque	2 795	2 140	(23,4)
F111(5211) Techniciens/techniciennes et assistants/assistantes dans les bibliothèques et les archives	3 630	3 200	(11,8)
F112(5212) Personnel technique des musées et des galeries d'art	750	1 240	65,3
ÉCRIT			
F021(5121) Auteurs/auteures, rédacteurs/rédactrices et écrivains/écrivaines	3 505	3 730	6,4
F022(5122) Réviseurs/réviseures	955	700	(26,7)
F023(5123) Journalistes	3 880	3 610	(7,0)
F024(5124) Professionnels/professionnelles des relations publiques et des communications	6 250	7 435	19,0
F025(5125) Traducteurs/traductrices, terminologues et interprètes	4 575	5 285	15,5
MÉTIERS D'ART			
F144(5244) Artisans/artisanes	3 765	2 655	(29,5)
F145(5245) Patronniers/patronnières du textile, du cuir et de la fourrure	970	975	0,5

Population active expérimentée des secteurs de la culture et des communications au Québec (1991-1996)	Population 1991	Population 1996	Variation population %
SCÈNE, RADIO, ÉCRAN			
A342(0512) Directeurs/directrices de l'édition, du cinéma, de la radiotélédiffusion et des arts du spectacle	2 880	2 585	(10,2)
F031(5131) Producteurs/productrices, réalisateurs/réalisatrices, chorégraphes et personnel assimilé	4 275	4 995	16,8
F032(5132) Chefs d'orchestre, compositeurs/compositrices et arrangeurs/arrangeuses	500	450	(10,0)
F033(5133) Musiciens/musiciennes et chanteurs/chanteuses	5 130	5 360	4,5
F034(5134) Danseurs/danseuses	850	1 120	31,8
F035(5135) Acteurs/actrices	1 280	1 625	27,0
F131(5231) Annonceurs/annonceuses et personnel assimilé de la radio et de la télévision	2 195	2 070	(5,7)
F132(5232) Autres artistes du spectacle	720	800	11,1
F143(5243) Ensembliers/ensemblières de théâtre, modélistes de vêtements, concepteurs/conceptrices d'expositions et autres concepteurs/ conceptrices artistiques	3 605	3 725	3,3
F122(5222) Cadreurs/cadreuses de film et de vidéos	930	995	7,0
F124(5224) Techniciens/techniciennes en radiotélédiffusion	955	990	3,7
F125(5225) Techniciens/techniciennes en enregistrement audio et vidéo	1 645	2 395	45,6
F126(5226) Autre personnel technique du cinéma, de la radiotélédiffusion et des arts de la scène	1 920	2 595	35,2
F127(5227) Personnel de soutien et aides dans le cinéma, la radiotélédiffusion et les arts de la scène	995	1 355	36,2
J184(9474) Développeurs/développeuses de films et de photographies	2 100	1 445	(31,2)
Total pour les professions du secteur de la culture et des médias	95 760	99 040	3,4
TÉLÉCOMMUNICATIONS			
A311(0131) Directeurs/directrices de la transmission des télécommunications	3 395	3 525	3,8
A312(0132) Directeurs/directrices des services postaux et de messageries	1 305	460	(64,8)
B512(1412) Commis-dactylographes et opérateurs/opératrices de systèmes de traitement de texte	6 150	3 375	(45,1)
B521(1421) Opérateurs/opératrices d'ordinateurs	8 255	5 750	(30,3)
B522(1422) Opérateurs/opératrices àla saisie des données	17 680	17 680	-
B524(1424) Téléphonistes	5 980	5 870	(1,8)
C033(2133) Ingénieurs électriciens et électroniciens/ingénieures électriciennes et électroniciennes	7 220	8 355	15,7
C047(2147) Ingénieurs informaticiens/ingénieures informaticiennes	1 400	4 165	197,5
C062(2162) Analystes de systèmes informatiques	20 555	21 435	4,3
C063(2163) Programmeurs/programmeuses	14 355	18 470	28,7
C141(2241) Technologues et techniciens/techniciennes en génie électronique et électrique	8 395	10 470	24,7
C142(2242) Électroniciens/électroniciennes d'entretien (biens de consommation)	15 070	15 815	4,9
H012(7212) Entrepreneurs/entrepreneuses et contremaîtres/contremaîtresses en électricité et en télécommunications	4 655	3 375	(27,5)
H215(7245) Monteurs/monteuses de lignes et de câbles de télécommunications	1 915	1 030	(46,2)
H216(7246) Installateurs/installatrices et réparateurs/réparatrices de matériel de télécommunications	7 195	5 795	(19,5)
H217(7247) Techniciens/techniciennes en montage et en entretien d'installations de câblodistribution	830	1 120	34,9
Total pour les professions du secteur des télécommunications	124 355	126 690	1,9
Professions des secteurs de la culture et des communications	220 115	225 730	2,6
Autres professions	3 220 695	3 152 310	(2,1)
Ensemble des professions au Québec	3 440 810	3 378 040	(1,8)

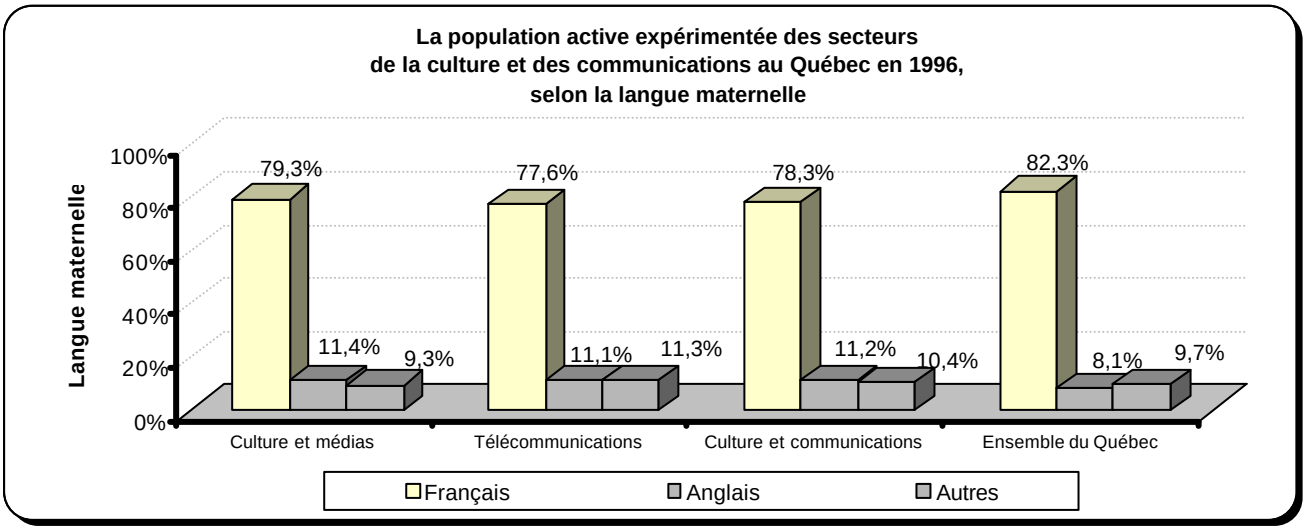
GRAPHIQUE I



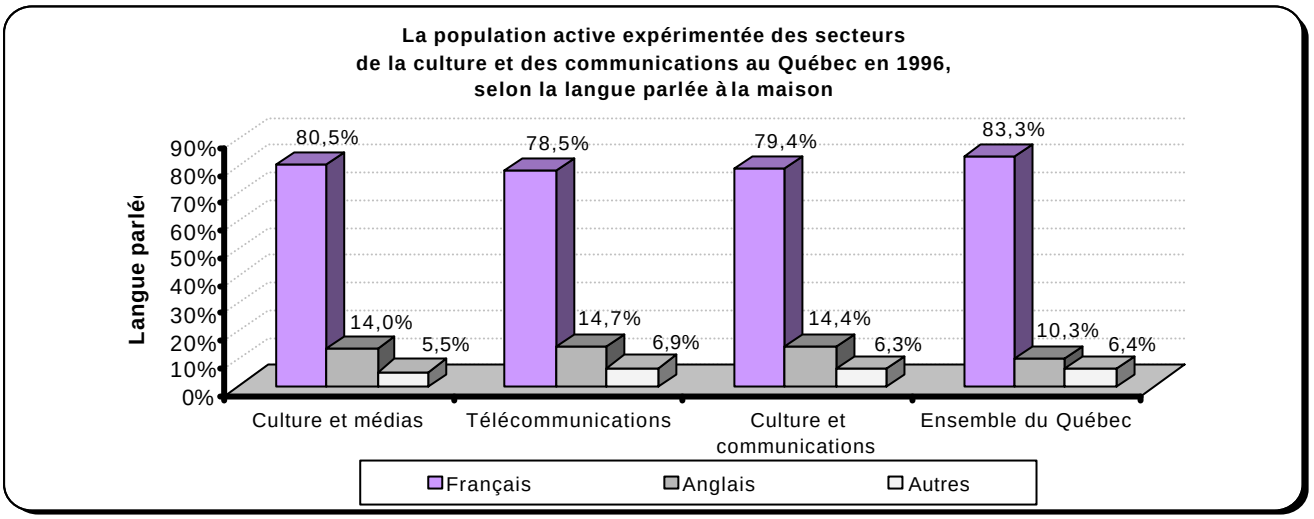
GRAPHIQUE II



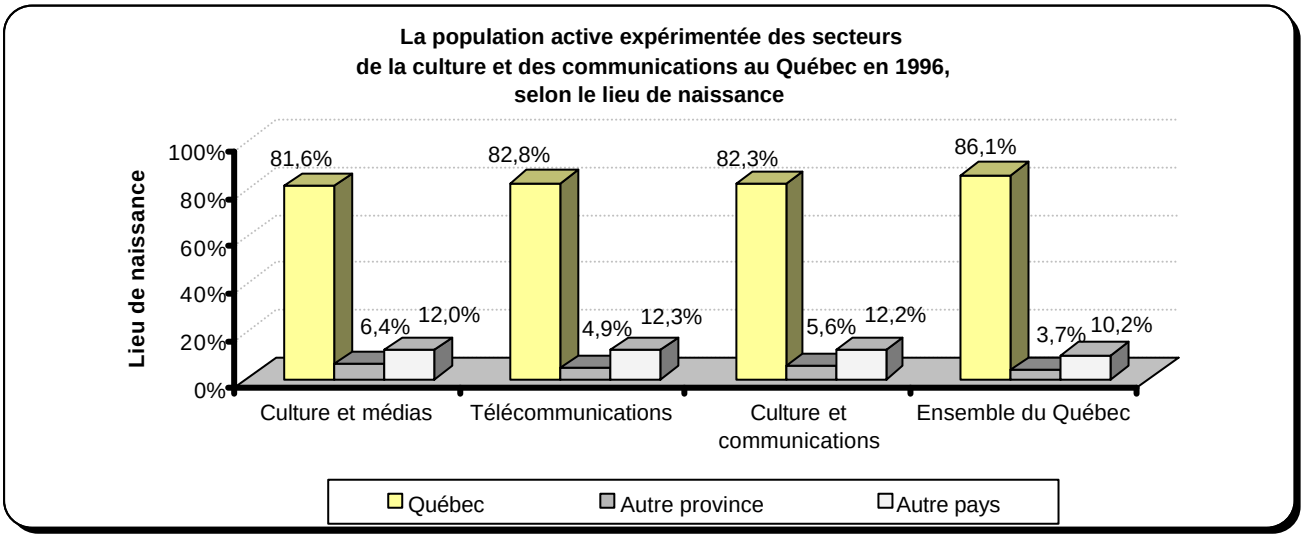
GRAPHIQUE III



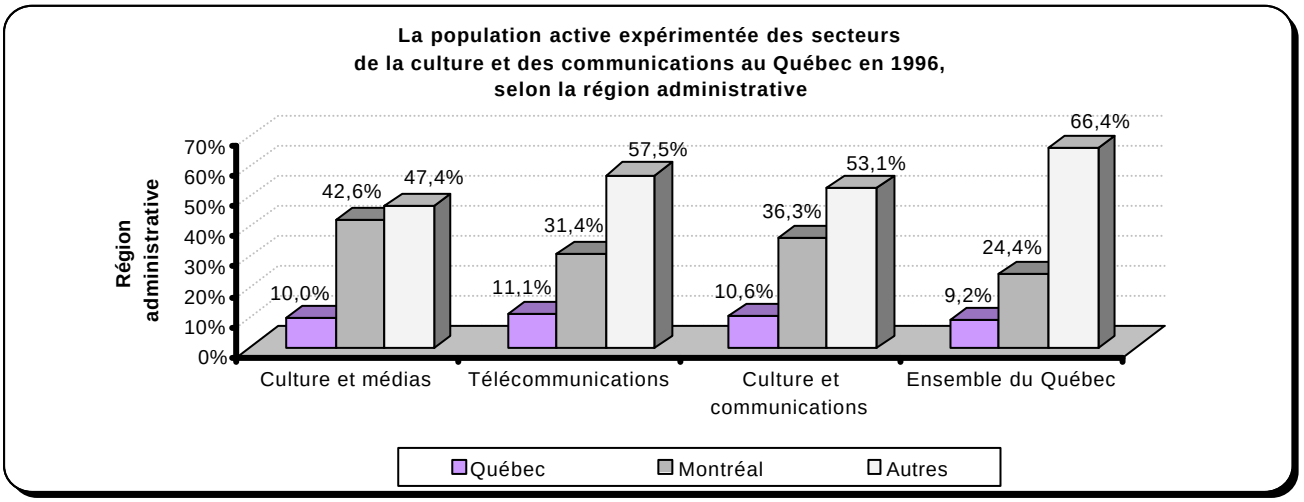
GRAPHIQUE IV



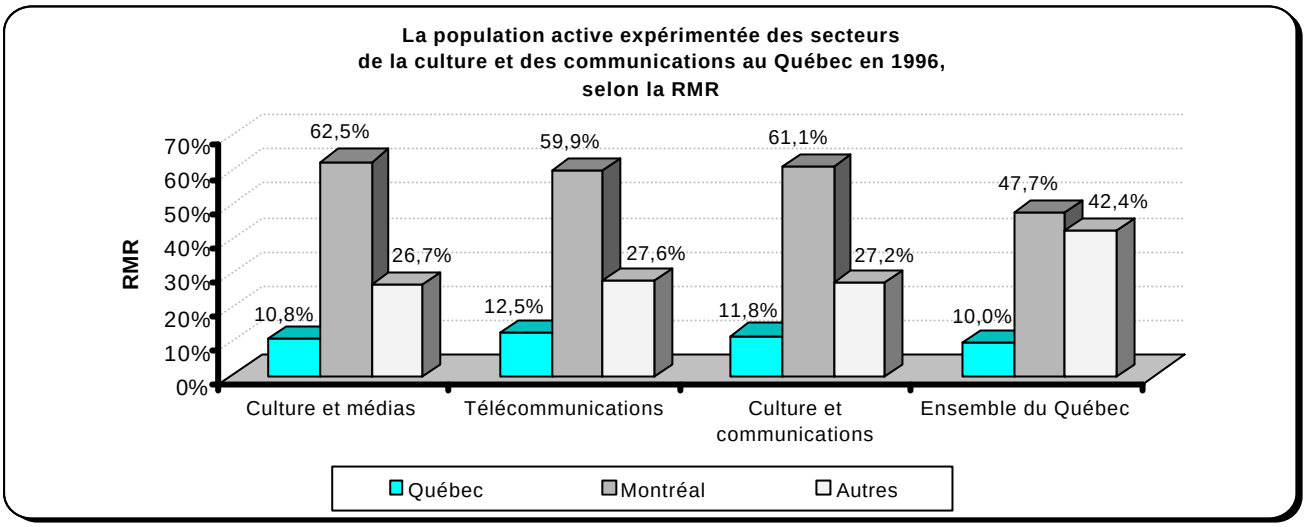
GRAPHIQUE V



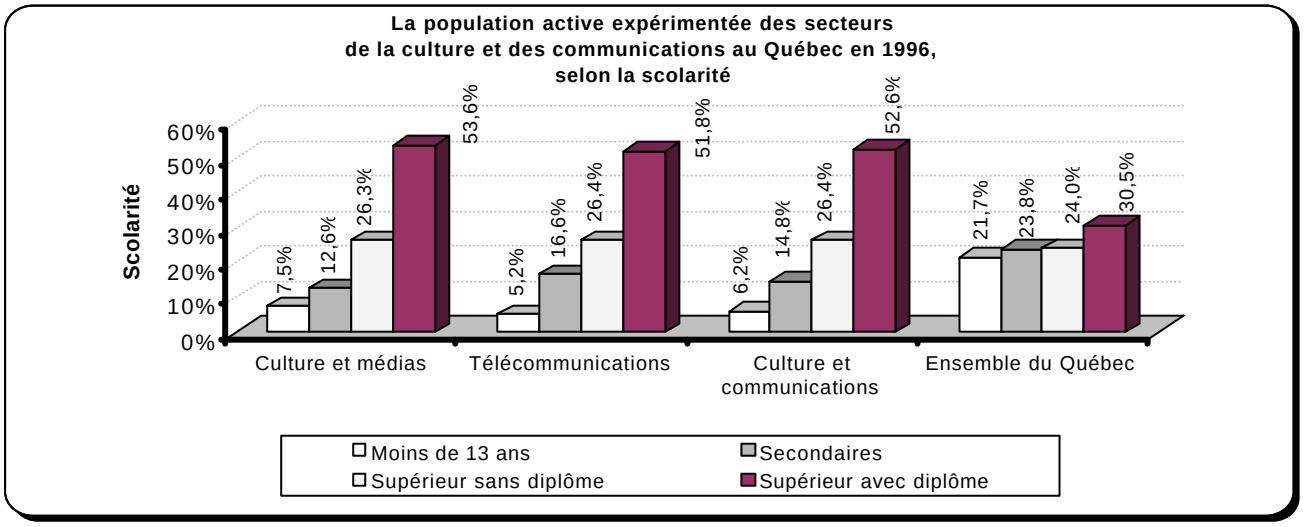
GRAPHIQUE VI



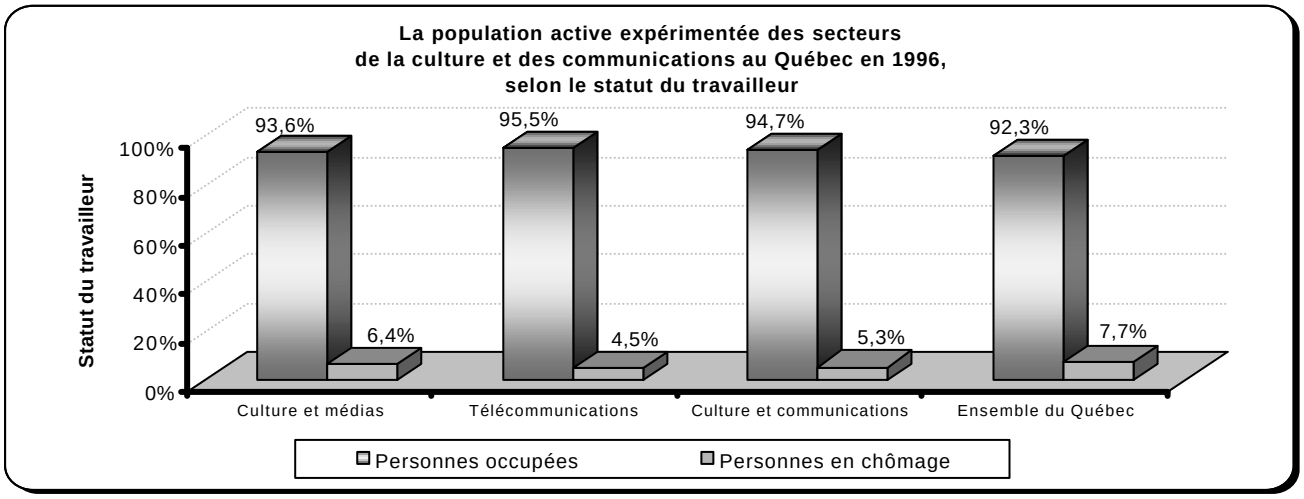
GRAPHIQUE VII



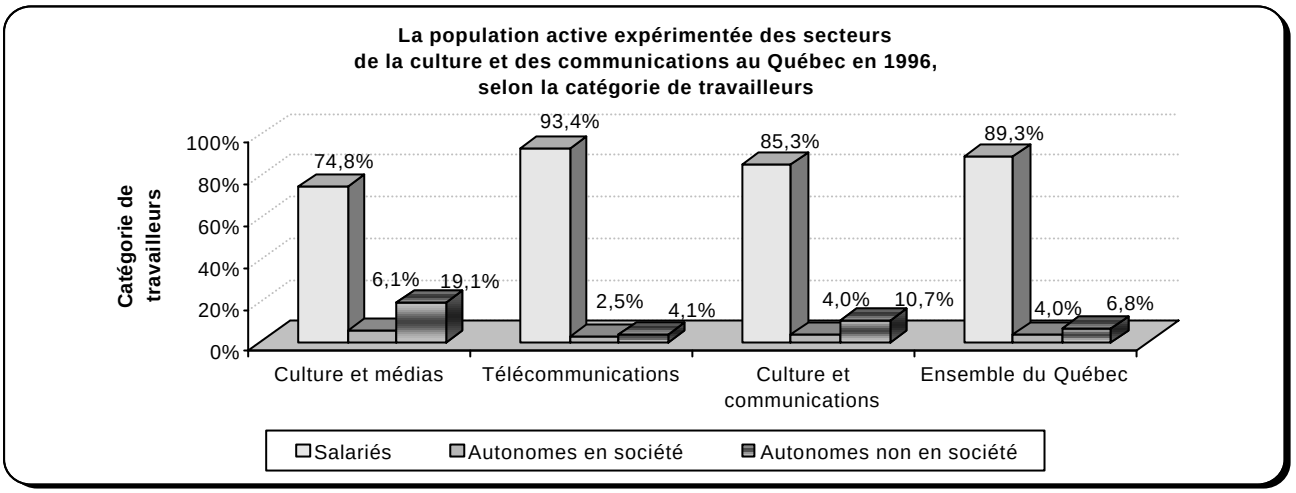
GRAPHIQUE VIII



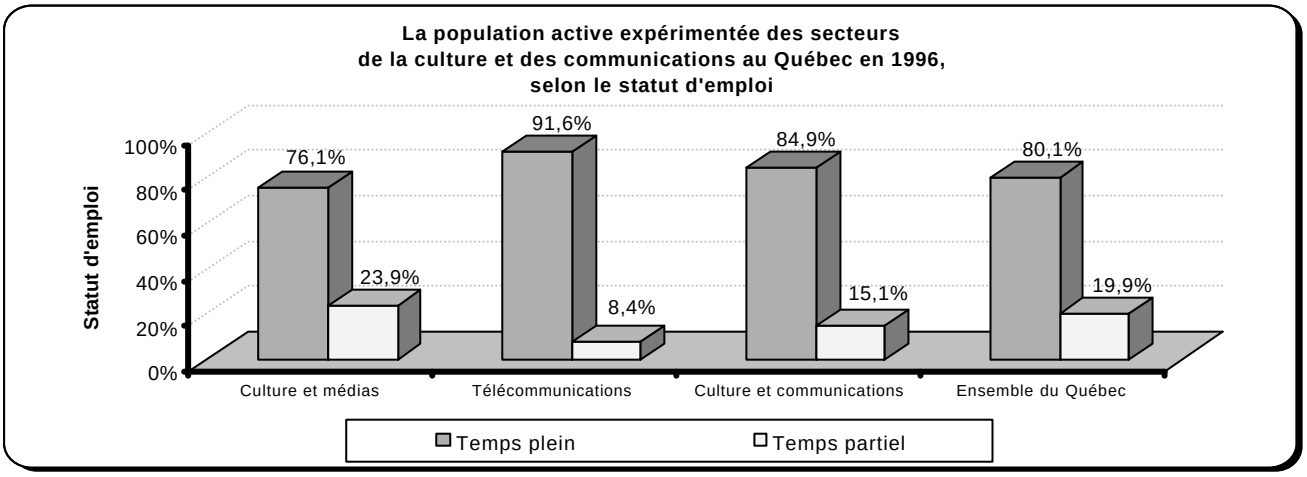
GRAPHIQUE IX



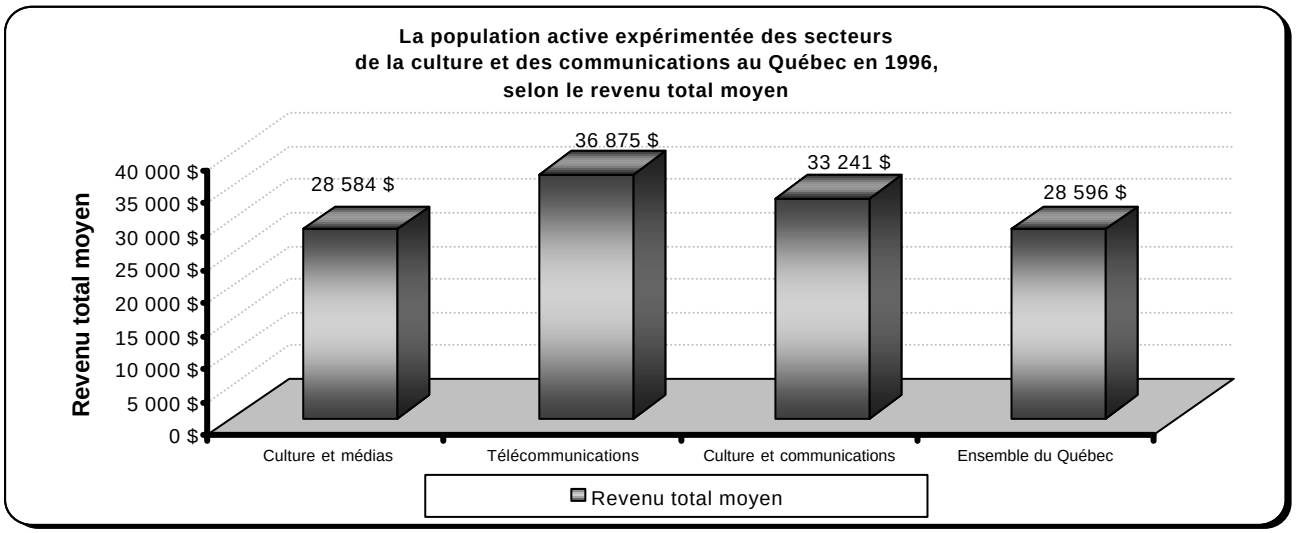
GRAPHIQUE X



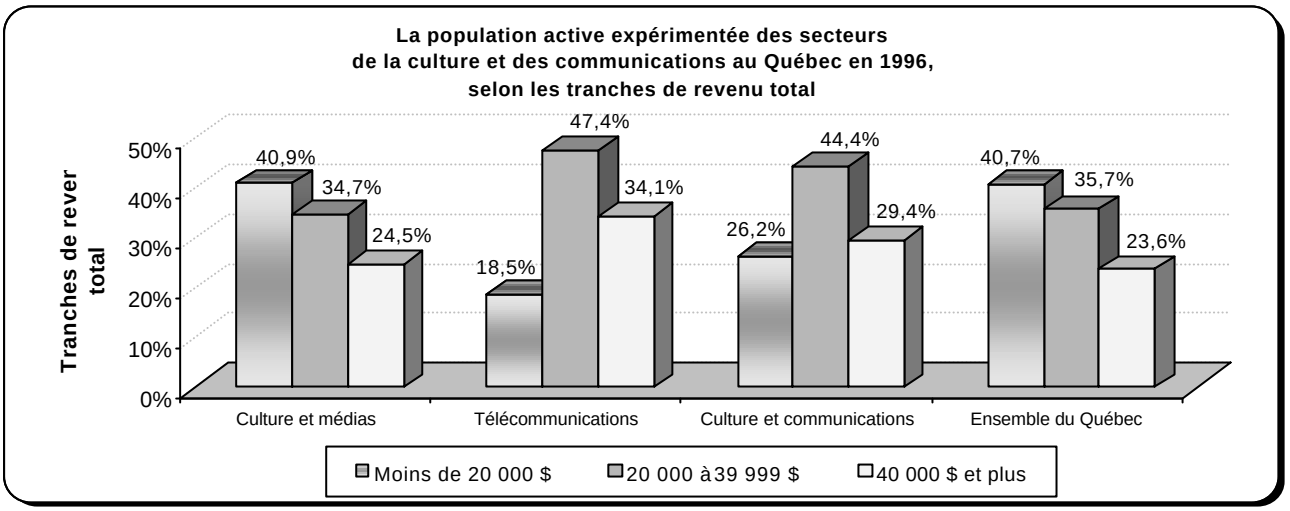
GRAPHIQUE XI



GRAPHIQUE XII



GRAPHIQUE XIII



Notes méthodologiques

Quelques remarques d'ordre méthodologique doivent demeurer àl'esprit lors de la lecture des données :

1) Compte tenu de la pondération et des arrondissements aléatoires faits par Statistique Canada, les nombres sont indicatifs. **Ils ne doivent pas être considérés comme des données comptables**.

2) Les professions des médias écrits et électroniques se trouvent associées au secteur de la culture.

Voici quelques définitions des variables utilisées; celles-ci réfèrent au *Dictionnaire du recensement de 1996* de Statistique Canada (catalogue 92-351XPF, février 1997) à l'exception de la définition de « région administrative » qui provient du *Répertoire des avis terminologiques et linguistiques* (site Web du gouvernement du Québec, http://www.olf.gouv.qc.ca).

Population active expérimentée

On exclut de la population active totale « *les chômeurs âgés de 15 ans ou plus, qui n'ont jamais travaillé ou qui ont travaillé seulement avant le 1er janvier 1995* ».

Profession

Genre de travail que faisaient les personnes pendant la semaine de référence. Le genre de travail exécuté est défini d'après le type d'emploi occupé par le recensé et la description des tâches les plus importantes qui s'y rattachent. Si le recensé n'avait pas d'emploi au cours de la semaine ayant précédé le recensement, les données portent sur l'emploi qu'il avait occupé le plus longtemps depuis le 1er janvier 1995. Les personnes qui avaient deux emplois ou plus devaient donner des renseignements sur l'emploi auquel elles avaient consacré le plus d'heures de travail.

Région administrative

Une région administrative est une « *division territoriale servant de cadre à l'activité des ministères et des organismes publics* ».

Notes méthodologiques (suite)

Région métropolitaine de recensement

« *Une région métropolitaine de recensement (RMR) est composée d'une très grande* ***région urbaine*** *(appelée* ***noyau urbain****) ainsi que de régions urbaines et rurales adjacentes (appelées* ***banlieues urbaines*** *et* ***rurales****) dont le degré d'intégration économique et sociale avec le noyau urbain est élevé. La population du noyau urbain d'une* ***RMR*** *compte au moins 100 000 habitants, d'après les résultats du recensement précédent* ».

Revenu total

Le revenu total correspond au « *revenu total en espèces, reçu par les personnes âgées de 15 ans et plus durant l'année civile 1995, provenant des sources suivantes :*

- *salaires et traitement (total);*
- *revenu agricole net;*
- *revenu non agricole net dans une entreprise non constituée en société et/ou dans l'exercice d'une profession;*
- *prestations fiscales fédérales pour enfants;*
- *pension de sécurité de la vieillesse et supplément de revenu garanti;*
- *prestations d'assurance-chômage;*
- *autre revenu provenant de sources publiques;*
- *dividendes, intérêts d'obligations, de dépôts et de certificats d'épargne, et autre revenu de placements;*
- *pensions de retraite et rentes, y compris les rentes de REÉR et de FERR;*
- *autre revenu en espèces* ».

Cette publication est une réalisation
de la Direction de l'action stratégique, de la recherche
et de la statistique du ministère de la Culture et des
Communications

225, Grande Allée Est, Bloc C, 2e étage
Québec (Québec) G1R 5G5
Téléphone : (418) 643-7882
Télécopieur : (418 643-4080
micheline.collin@mcc.gouv.qc.ca

Rédaction : Ginette Massé

Édition du document : Micheline Collin

Juin 2000

Dépôt légal – 2000
Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec
ISSN 1488-2949